

RESEARCH OUTPUTS / RÉSULTATS DE RECHERCHE

Compte rendu de Jacques Pycke, Les actes des évêques de Tournai de 1146 à 1190. Episcopalis officii sollicitudo II

Ruffini-Ronzani, Nicolas

Published in:

Revue d'histoire ecclésiastique

Publication date:

2014

Document Version

Première version, également connu sous le nom de pré-print

[Link to publication](#)

Citation for pulished version (HARVARD):

Ruffini-Ronzani, N 2014, 'Compte rendu de Jacques Pycke, Les actes des évêques de Tournai de 1146 à 1190. Episcopalis officii sollicitudo II', *Revue d'histoire ecclésiastique*, VOL. 109, p. 1006-1007.

General rights

Copyright and moral rights for the publications made accessible in the public portal are retained by the authors and/or other copyright owners and it is a condition of accessing publications that users recognise and abide by the legal requirements associated with these rights.

- Users may download and print one copy of any publication from the public portal for the purpose of private study or research.
- You may not further distribute the material or use it for any profit-making activity or commercial gain
- You may freely distribute the URL identifying the publication in the public portal ?

Take down policy

If you believe that this document breaches copyright please contact us providing details, and we will remove access to the work immediately and investigate your claim.

Jacques PYCKE et Cyriel VLEESCHOUWERS, *Episcopalis officii sollicitudo II. Les actes des évêques de Tournai de 1146 à 1190*. (Tournai - Art et histoire. Instruments de travail, 22). Tournai - Louvain-la-Neuve, i6doc.com, 2014. 29 x 21 cm, 262 p. € 29 (€ 19 sous format électronique). ISBN 2-87558-700-5/978-287558700-4.

Les corpus d'actes épiscopaux ont longtemps constitué les parents pauvres des études diplomatiques en France et en Belgique. Si, depuis le début des années 1990, la situation tend progressivement à s'améliorer, comme en témoignent les parutions récentes des plus anciennes chartes des évêques d'Arras, de Laon et de Cambrai, bien des dossiers – tels ceux de Liège et de Théroutanne, par exemple – restent encore en souffrance. Dans ces circonstances, l'édition des actes des évêques de Tournai par Jacques Pycke, le meilleur spécialiste de l'histoire de la cité, et Cyriel Vleeschouwers, dont on connaît les talents de diplomate, est incontestablement la bienvenue. Le présent recueil – également disponible sous format électronique – se concentre sur les chartes délivrées par les évêques tournaisiens entre 1146 et 1190, soit durant le demi-siècle qui suit la scission du diocèse de Noyon-Tournai. Les actes émis durant la période d'union feront l'objet d'une publication ultérieure, annoncée pour 2015. Gageons que l'on y trouvera une présentation générale du corpus, une carte et l'étude de la chancellerie épiscopale qui sont absentes de la très brève introduction à ce volume.

L'édition comprend au total 158 actes – en ce compris les *deperdita* –, qui se répartissent entre les prélatures d'Anselme de Laon (1146-1148 ; 11 actes), de Gérard de Villers (1148-1166 ; 62 actes), de Gautier I^{er} (1166-1172 ; 20 actes) et d'Éverard d'Avesnes (1173-1190 ; 65 actes). Selon les épiscopats, on relève en moyenne entre 2,5 et 3,5 chartes/an. Au vu des terribles pertes ayant affecté les fonds des institutions ecclésiastiques implantées en Tournais sous l'Ancien Régime et à l'occasion du second conflit mondial, il s'agit là d'un ensemble tout à fait considérable. Si la plupart des pièces ici publiées étaient connues, ne serait-ce que par une mention dans un travail d'érudit ou par une indication dans le *Thesaurus diplomaticus*, un peu moins du tiers d'entre elles n'avait jamais fait l'objet d'une édition, *a fortiori* d'une édition critique. Ce n'est pas le moindre mérite de J.P. et C.V. que d'avoir comblé cette lacune importante. Parmi ces 158 documents, 59 sont encore conservés sous forme d'original, soit un peu plus du tiers. Leur analyse approfondie permettra sans doute d'en apprendre plus sur le fonctionnement de la chancellerie épiscopale. Dans leur grande majorité, les bénéficiaires des actes sont des institutions ecclésiastiques implantées au sein même du diocèse. Le premier d'entre eux est, sans surprise, le chapitre cathédral Notre-Dame de Tournai. Parmi les principaux bénéficiaires, on se doit également de pointer, entre autres, Saint-Pierre et Saint-Bavon de Gand, dont les archives ont été admirablement bien préservées, ainsi que les abbayes de Saint-Martin de Tournai, d'Oudenbourg, de

Saint-Amand, de Cysoing et de Loos. À cette diversité des bénéficiaires répond une multiplicité des matières abordées dans les chartes épiscopales. Le précieux *index rerum* rejeté en annexe en atteste, le champ d'action des prélats est vaste, allant de la question des sépultures aux problèmes d'avouerie. Une majorité d'actes paraît néanmoins avoir trait aux dîmes, aux autels et à la juridiction épiscopale.

L'édition latine s'avère d'excellente facture. Les éditeurs y adoptent les principes généralement suivis, retraçant en détail la tradition des actes, indiquant les variantes des copies lorsque l'original n'a pas survécu et y allant de leur commentaire critique lorsque cela s'avère nécessaire. Un petit regret, néanmoins, que l'introduction au premier volume effacera certainement : les sceaux épiscopaux n'ont droit qu'à des descriptions succinctes. Comme de coutume, l'édition de chaque charte est précédée d'un résumé en français de celle-ci. L'originalité de la présente publication tient, notamment, à l'attention portée par les éditeurs à ces notices. J.P. et C.V. fournissent en effet des résumés particulièrement détaillés, qui permettent à l'historien de prendre très rapidement connaissance du contenu de l'ensemble de l'acte. Sans doute afin de fournir un texte rapidement exploitable, J.P. et C.V. ont, par ailleurs, résolument pris le parti d'alléger l'apparat critique, et donc de ne pas systématiquement identifier en note l'ensemble des individus mentionnés dans les actes épiscopaux (à l'exception notable des chanoines du chapitre cathédral). Ce choix réfléchi et pleinement assumé présente l'incontestable avantage de donner prestement accès à une masse considérable de documents. Mais, puisque toute médaille a nécessairement un revers, il induit également une légère frustration chez le lecteur, qui aimerait parfois en savoir plus sur les nombreux aristocrates et religieux évoqués dans les actes. Ici, plus qu'ailleurs, l'édition critique d'une charte ne met donc pas un point final à l'examen de celle-ci. Elle fournit plutôt un solide et nouveau point de départ pour son étude.

Nicolas RUFFINI-RONZANI
Université de Namur